

demander à M. Chapleau de s'assurer si Lord Lansdowne serait disposé à écrire à la Reine pour obtenir la faveur que nous désirions. L'Honorable Chapleau entra parfaitement dans nos vues, ainsi que Sir John McDonald à qui il en parla. A son retour à Québec, M. Ouimet me communiqua une lettre de l'Honorable Chapleau dans laquelle il lui disait que Lord Lansdowne se faisait fort d'obtenir une lettre de la Reine au Pape, pourvu qu'on lui donnât la garantie que Sa Majesté n'essuierait pas un refus.

« Peu de jours après, Sir John McDonald partait pour Londres où M. Ouimet lui écrivit pour le presser de s'occuper de l'affaire; et en me disant adieu, il me conseilla d'aller voir Sir John McDonald à mon passage à Londres. »

L'abbé Casgrain quitta Québec, le 9 décembre 1885. Il allait plaider une noble cause et presser une nomination méritée et demandée, on l'a déjà vu, par les plus augustes personnages du pays, ecclésiastiques et laïques.

Il faut cependant se rappeler qu'il ne s'agissait pas d'une nomination ordinaire, mais d'une création, puisqu'il n'y avait jamais eu de cardinal au Canada. Mais s'il y avait quelques difficultés à vaincre, il était relativement facile de rappeler les titres de l'Eglise de Québec et ceux de l'illustre successeur de Mgr de Laval. Quant à la première, on rappelait son ancienneté — deux cents ans — ; sa fécondité — soixante diocèses en témoignaient — , sa liberté religieuse, ses institutions de charité et d'éducation, son Université Laval, les travaux héroïques, les vertus de ses pontifes, de ses prêtres et de ses religieux, le dévouement de ses zouaves, la grandeur enfin de son Histoire. Et d'un autre côté, quels n'étaient pas les mérites du Chef de cette vénérable Eglise ?

Mgr Taschereau appartenait à l'une des plus anciennes et des plus illustres familles du pays, ancien recteur de l'Université Laval, formé à Rome où il avait étudié pendant plusieurs années, dévoué au Saint-Siège pour lequel il avait un véritable culte, savant, modèle de la vie ecclésiastique la plus parfaite, vénéré de tout son clergé, jouissant de l'estime universelle — des protestants comme des catholiques — rien vraiment ne lui manquait pour mériter d'être le premier cardinal canadien et il le fut.